

**FONDATEURS:**

Mihran Amtblian  
Kévork Képénékian  
Jules Mardirossian  
Vahé Muradian

**EDITION FRANCE ARMÉNIE:**

17 Place de la Ferrandière  
69003 – Lyon  
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: [contact@france-armenie.fr](mailto:contact@france-armenie.fr)  
Site web: [www.france-armenie.fr](http://www.france-armenie.fr)

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:**

Harout Mardirossian

**RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:**

Véronique Sanchez-Chakérián

**COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:**

Gérard Achdjian  
Melkon Ajamian  
Alain Alexanian  
Annie Arslan  
Zmrouthe Abozian  
Louise Basmadjian  
Thenappan Chinnaiah  
David Galstyan  
Jean-Claude Gorizian  
Laurent Guizard  
Julie Imbert  
Garen Chahe Jinbachian  
Rouben Koulaksezian  
Almasd Leloire Kérackian  
Varoujan Mardiikian  
Edouard Mardirossian  
Harout Mardirossian  
Anne-Marie Mouradian  
Khoren Nercessian  
Henri Papazian  
Lionel Rault  
J.N. Régnier  
Ara Sarafian  
Marie Soghomonian  
William Sundfor  
Marie-Anne Thil  
Tigrane Yégavian  
Dikran Zékian

**INFOGRAPHIE:**

France Arménie

**CONCEPTION GRAPHIQUE:**

Christine Kirkorian

**ADMINISTRATION et ABONNEMENTS**

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

**PUBLICITÉS**

04 72 33 24 77

**IMPRIMERIE:**

JF IMPRESSION - Montpellier  
Commission Paritaire des Publications et  
Agences de presse  
N° CPPAP 0328 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

## Le silence avant la tempête ?

Que s'est-il donc passé dans l'actualité arménienne depuis la fin du mois de juin. Entre Euro de football et Jeux olympiques de Paris, il semblerait qu'une sorte de « parenthèse enchantée » se soit formée et ait mis de côté tous les problèmes politiques, économiques ou sociaux, toutes les guerres, tous les dangers auxquels doit faire face le peuple arménien. Il y a là une réalité que l'on ne peut nier, mais qui masque le feu qui couve toujours sous les cendres et qui à la moindre prise d'oxygène, ne demande qu'à s'enflammer.

Prenons la France ! Après des élections législatives anticipées qui ont surpris tout le monde, elle n'a toujours pas de gouvernement à l'heure où nous mettons le magazine sous presse. On peut espérer que d'ici à ce qu'il vous parvienne, on connaisse le nouveau Premier ministre et les ministres régaliens qui seront chargés de mener les relations avec l'Arménie et notamment la coopération militaire et diplomatique. Or, comme nous l'avions envisagé, le coup de poker du président Macron s'est retourné contre lui et a emporté avec lui bon nombre d'atouts pour l'Arménie et les Arméniens qui ne sont plus au Parlement. Il va falloir maintenant reconstruire pas à pas cette relation alors que la défense de la Cause arménienne a des exigences immédiates comme la libération des otages détenus en Azerbaïdjan, comme la définition du droit au retour des Arméniens d'Artsakh, comme la défense de l'intégrité territoriale de l'Arménie menacée chaque jour par l'Azerbaïdjan.

Prenons l'Arménie ! Nous l'avons quittée alors que les rassemblements de l'opposition ramassaient chaque fois plus de monde et que le pouvoir en était amené à utiliser la force comme lors des manifestations du 12 juin dernier qui ont fait une quarantaine de blessés. Depuis, le Parlement a fermé ses portes et s'est mis en vacances ainsi que l'exécutif. Place aux festivals du vin, des *khorovadz*, des abricots, de la bière, du *touti ori*, avec concerts géants,

dégustations gratuites et on en passe. *Panem et circenses*. Pendant ce temps, on pouvait suivre sur Instagram les pérégrinations des dirigeants arméniens à Ibiza, avec villas à 3 000 dollars la nuit, et chemise à 600 dollars, à Berlin, Londres ou sur leurs vélos, aux frais du contribuable arménien. *O tempora O mores !*

De son côté, l'opposition, faute de combattants, a arrêté les meetings et espère les relancer dès le 1<sup>er</sup> septembre. Mais rien n'est moins sûr face à une population arménienne craintive à la répression policière et judiciaire de toute forme d'opposition. Si elle a bien pris conscience des dangers de la politique menée par le gouvernement, elle souhaite une alternative crédible et pas un homme providentiel, même avec toutes les qualités dont il disposerait comme le charisme, la franchise et l'honnêteté.

Et pourtant, cet été a été aussi, l'été de la drôle de guerre, celle de l'évolution des alliances au Sud-Caucase, avec une Arménie qui se détache inexorablement de la Russie pour voir dans les Etats-Unis et l'Europe ses nouveaux protecteurs. A contrario, la Russie, elle, prise dans le borbier ukrainien et dans les sanctions occidentales sur son gaz et son pétrole, se rapproche inexorablement de l'Azerbaïdjan au point de lui proposer d'intégrer les BRICS, et organise une nouvelle coalition avec la Turquie, l'Iran et même la Géorgie qui tiennent l'Arménie en tenaille. L'Azerbaïdjan paiera-t-il auprès de l'Occident cette trajectoire ? Là encore rien n'est moins sûr quand on voit les préparatifs de la COP29 qui doit se tenir à Bakou et qu'aucun pays n'envisage de boycotter alors que toutes les raisons sont pourtant là. Entre absence de gouvernement en France, de commission européenne à Bruxelles et d'élections aux Etats-Unis, tout semble à l'arrêt. Tout le paradoxe et l'ambiguïté de la position arménienne est là !

La rentrée promet donc d'être agitée dans tous les sens et on ne parle même pas du Moyen Orient, de Jérusalem à Beyrouth où tout peut s'enflammer en un instant. ■